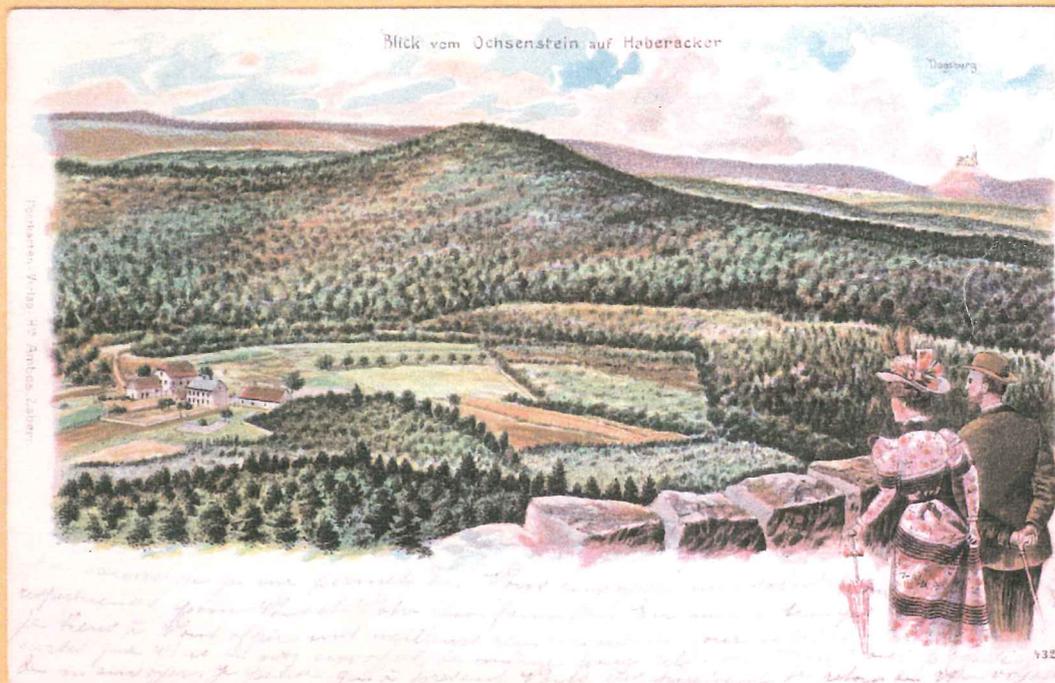


Mon village



Bulletin municipal
N° 10
décembre 2004

Commune de Reinhardsmunster

S'neudörfler Blattel

Voici le numéro 10 de « Mon village » et un numéro spécial. Nous avons en effet consacré une large part à la libération du village il y a 60 ans par les troupes de Leclerc après de longues années de guerre et d'occupation. Nous continuons notre rubrique cuisine et lançons dès maintenant un appel pour l'année prochaine, communiquez nous vos recettes préférées. Nous avons également accueilli l'oncle d'Amérique, visité le village avec l'Artiste, chanté avec la chorale des jeunes, bu de l'eau de Reinhardsmunster (avec modération !) et vu la chauve-souris avec un autre œil. Bonne lecture !

Sommaire :

Sommaire, fête du 3 ^{ème} âge:	2	Cuisine	16
Le mot du Maire :	3	Salle des fêtes	19
Il y a 60 ans, la libération	4	Club vosgien Marmoutier	20
Les chauves-souris	9	Informations municipales	21
L'oncle d'Amérique (suite)	10	Travaux	22
Promenade à travers le village	11	Fête de la solidarité	24
L'Arche	15		



Vœux du Nouvel An

La municipalité invite l'ensemble des habitants à la salle des fêtes le 9 janvier 2004. La journée commencera par la Ste Messe en l'honneur des aînés, qui aura lieu à 10 heures, également à la salle des fêtes. Elle sera suivie à 11 heures des traditionnels vœux du Nouvel An, de l'accueil des nouveaux arrivants au village et de la remise de diplômes. Enfin, à partir de midi sera servi le non moins traditionnel repas du 3^{ème} âge. Nous publions ci-contre des photos d'il y a un an.



Le mot du Maire...

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

L'éditorial de ce mois de décembre est traditionnellement consacré à la présentation des vœux. C'est aussi l'occasion de saluer le travail accompli et l'engagement des élus au service de l'action publique locale et de nos concitoyens.

Je souhaite associer à ces vœux l'ensemble des responsables des associations, et toutes celles et ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué, tout au long de l'année 2004 à agir dans l'intérêt de notre collectivité.

L'année 2005 sera une année décisive à bien des égards (nouvelle loi S.R.U pour le développement urbain, carte communale, presbytère, lotissement Géroldseck, voiries, et avec le syndicat d'eau potable et d'assainissement de la région de Saverne - Marmoutier divers travaux en réflexion, ...).

La municipalité continuera à être vigilante quant aux conditions par lesquelles la commune se verra confirmer dans de nouvelles missions.

Sachez que je travaillerai avec toutes les bonnes volontés, en ayant comme seul objectif la poursuite de l'intérêt général et la défense des dossiers de notre commune.

Et cet égard, je souhaite tout particulièrement que nous sachions nous rassembler chaque fois que les intérêts de Reinhardsmunster le commanderont. C'est l'esprit qui m'anime en milieu de mandat !

Et la veille des fêtes à venir, je vous souhaite pour vous et vos familles, un très Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année 2005.

Marcel STENGEL

Il y a 60 ans, la libération

Il y a un mois, nous avons fêté le soixantième anniversaire de la libération de l'Alsace. Nos compatriotes savent-ils qu'un des premiers villages libérés d'Alsace était Reinhardsmunster ?

Récit : « Puis c'est de nouveau l'ascension du col du Valsberg (1). Une dernière résistance à la hauteur de La Hoube, les ultimes lacets, la route qui cesse de monter pour plonger brusquement au milieu de la pluie et des nuages : accrochés aux grands sapins.

D'un côté, la muraille de la montagne, de l'autre, le ravin. Un virage à épingles à cheveux, et le scénario s'inverse : précipice d'un côté, paroi abrupte de l'autre. Entre les deux, une route étroite, terriblement sinueuse, glissante comme une patinoire, si facile à obstruer. Mais entièrement libre...

Tout le sous-groupe se lance à corps perdu dans la descente, comme pour se convaincre qu'il a réussi à passer, que les fourneaux de mine entrevus ça et là ne vont pas subitement écrouler la montagne et bloquer irrémédiablement la route.

Et puis, soudain, l'éclaircie fugitive qui, l'espace d'un instant, permet d'apercevoir la plaine d'Alsace plusieurs centaines de mètres en contrebas.

Le 22 novembre 1918, l'armée française entrait à Strasbourg délivrée de joug prussien.

Aujourd'hui, veille de cet anniversaire, la 2^{ème} DB s'apprête à respecter le serment prononcé par un jeune chef inspiré dans les sables de désert africain. Aujourd'hui comme hier, chaque homme de la 2^{ème} DB est prêt à mourir pour que parole soit tenue.

Obersteigen, premier village sur le versant alsacien des Vosges, n'en croit pas ses yeux lorsque le sous-groupe Massu le traverse en trombe. Derrière, suit tout le GT V qui éclate un peu plus bas dans toutes les directions : Da vers Salenthal,

Putz vers Allenwiller et Singrist, Cantarel jusqu'à Dimbsthal, Debray et Guillebon à Birkenwald.

En fin d'après-midi, Massu débouche dans Reinhardsmunster. Une compagnie allemande, qui vient d'y arriver, s'imagine très loin du front et prépare tranquillement son cantonnement. Les soldats, abasourdis, se laissent cueillir sans réagir. Un capitaine se présente en voiture à l'entrée du village. Il lui faut quelques instants pour retrouver ses esprits et expliquer qu'il comptait passer quelques jours de permission à Dabo.

D'abord incrédules en découvrant des uniformes américains, les paysans laissent éclater une joie intraduisible en réalisant que des Français les portent. Le temps de coudre trois morceaux d'étoffe ou de sortir celui qu'on conservait caché, des drapeaux apparaissent à toutes les fenêtres. Une main ridée tend avec reconnaissance une bouteille de vin ou de kirsch soigneusement préservée. Car, en dehors des femmes, il ne reste plus que les vieux et les enfants. Les autres, s'ils ne se sont pas enfuis, Dieu seul sait ce que l'Allemagne a pu en faire.

En début de matinée, le 21, Langlade envoie le capitaine du Hays et ses chars légers du 1^{er} escadron reconnaître Schneckbusch et des abords du canal de la Marne au Rhin. Les Allemands se sont retirés du secteur en détruisant tous les ponts. En revanche, ils s'accrochent encore solidement à Arzwiller, les blindés du 12^{ème} Chasseurs s'en rendent très vite compte lorsqu'ils veulent aller y jeter un coup d'œil.

Minjonnet, lui, qui monte toujours la garde face à Phalsbourg et Saverne, continue de tâter le terrain dans l'espoir de déceler une faille qui lui permettrait de s'y engouffrer. Un de ses éléments, qui a réussi à pénétrer dans Guntzwiller, s'y fait encercler par des forces très supérieures en nombre et doit mener un combat acharné pour parvenir à se dégager.

Décidément, les Allemands se cramponnent comme des forcenés à Phalsbourg et Saverne pour continuer de verrouiller la N4, seul grand axe pour les convois entre la Lorraine et l'Alsace.

Louable obstination, mais le général Bruhn ferait bien de regarder ce qui se passe à la fois sur sa droite et sur sa gauche...

Le GT R ayant récupéré le sous-groupe Morel-Deville et se regroupant entre Lafrimbole et Trois-Fontaines, Leclerc décide de faire passer le GT L par Dabo derrière le GT V.

Dans la soirée, le détachement du Hays rameuté par phonie et suivant Minjonnet, un nouveau flot de blindés défile au pied du rocher du Dabo. A 23 heures, de Langlade installe son PC au col du Valsberg.

Alors que le commandement allemand ne se doute toujours de rien, deux groupements tactiques sont à pied d'œuvre pour le coiffer à revers par surprise. De Cirey, Leclerc a déjà transporté son PC avancé à Trois-Fontaines et transmet ses ordres pour le lendemain avant d'emprunter à son tour cette voie réputée infranchissable par des blindés » (2).

La suite est connue, le 22 au matin, dans la salle de l'école de **Hengwiller**, de Langlade envoie, suivant les ordres de Leclerc, Minjonnet et Massu vers Saverne pour remonter le col et prendre les Allemands à revers. Minjonnet passera par Reinhardsmunster, St Gall et Haegen, Massu par Schwenheim pour entrer dans la ville par la brasserie.

Écoutons Massu commenter son attaque par le sud de Saverne: « L'ennemi, un bataillon de Jäger bien équipés, culbuté à Lafrimbole au cours d'un sévère combat sous bois par mes vaillants fantassins du Tchad, qui s'emparent du pont de la Sarre blanche intact, je goûte l'ivresse de faire enfin de l'exploitation profonde jusqu'au Rehtal par Abreschwiler, puis jusqu'à Dabo, canonnant et mitraillant à bout portant quantité d'équipages auto- et hippomobiles, abandonnant des centaines

de prisonniers, pour descendre enfin les lacets de la route, où les fourneaux de mine, approvisionnés par l'ennemi dans les tournants, n'ont pas été allumés – ce qui nous aurait bloqués pour longtemps-, et dévaler sur **Reinhardsmunster, premier contact avec l'Alsace retrouvée.**

Le lendemain, comme si nous nous étions donné rendez-vous, je tombe sur Rouvillois, à l'est de Saverne (3). Quelques heures plus tard, Phalsbourg est prise à revers, ses défenses bousculées, la porte de l'Alsace est ouverte.

Ayant conçu ce plan audacieux, le général (Leclerc) est à Birkenwald, où il met la dernière main à ses ordres pour l'assaut final : la division prend place ce soir sur sa ligne de départ et la franchira demain à 7 h 15 pour marcher sur Strasbourg par cinq itinéraires convergents. » (4)

On l'a compris, les Allemands attendaient Leclerc par Sarrebourg et Saverne. Sur un plan en relief qu'il a fait venir de Paris à Baccarat où il est installé depuis le 3 novembre, il explique : « La surprise de l'ennemi sera telle qu'il ne s'en remettra jamais. Pour cela, il ne faut pas passer par Sarrebourg et par Saverne. Les routes importantes seront bourrées d'obstacle, on n'en sortira jamais. » Il montre le lacs des routes secondaires qui mènent au carrefour du Rehtal. « Je sais, c'est impossible, donc nous le ferons » ajoute-t-il. Il convoque trois Alsaciens de son entourage. « Vous qui êtes du pays, que pensez vous de cet itinéraire ? » Il est tout à fait inutilisable pour une division blindée », lui répondent ils. « Merci, coupe-t-il. Inutilisable, donc l'ennemi ne nous attend pas sur ces routes. Nous passerons par là et le 22 novembre, nous serons à Strasbourg » (5)

Récits de témoins :

* Un habitant d'Otterswiller : « Le 21 novembre au soir, ..., mon oncle, Jérôme Cremmel, qui avait installé sa famille à **Reinhardsmunster** par mesure de sécurité, voulut rejoindre les siens à vélo. Malheureusement, les troupes allemandes cantonnées dans la forêt du Tannenwald

le refoulèrent sous prétexte que les troupes françaises étaient déjà à Obersteigen. » (6)

* Un habitant de Reinhardsmunster : « L'entrée des troupes allemandes dans Reinhardsmunster, en 1940, ne souleva aucun enthousiasme parmi la population. Et au cours des quatre années d'occupation par le 3^{ème} Reich, chacun sut faire preuve de résistance passive, face à l'envahisseur. Que ce soit par des actions d'aide aux déserteurs, en les accompagnant de nuit à travers les montagnes pour les faire rejoindre un groupe de résistants, soit en soignant et en nourrissant les soldats cachés dans le village ou dans la forêt.

C'était une entreprise risquée, vu les contrôles très stricts et très sévères de l'occupant.

Peu avant la libération, le matin de bonne heure, notre village fut entièrement encerclé par des unités de S.S. Il n'y avait pratiquement plus de possibilité pour passer à travers les mailles du filet tissé par l'ennemi. Ils recherchaient les nombreux jeunes gens qui ont refusé d'être incorporés à la Wehrmacht et ceux, incorporés de force, qui sont rentrés en permission et ne sont plus repartis. Beaucoup de jeunes de la commune et des villages voisins avaient cherché refuge dans la proche forêt. Les Allemands pénétrèrent dans les maisons pour fouiller toutes les pièces de la cave jusqu'au grenier, sans oublier les étables et les granges. Où étaient-ils cachés ? Chacun avait pris ses précautions et avait trouvé une bonne cachette, parfois assez insolite, comme ces deux jeunes hommes qui s'étaient réfugiés dans la noue du toit, pendant que les S.S. fouillaient de fond en comble leur domicile.

Après trois heures de vaines recherches, trois heures de frayeur pour les habitants, ils sont rentrés bredouilles, sans trouver personne (7).

Le village a tout de même dû payer un assez lourd tribut à l'ennemi : quatre jeunes de la commune ne regagnèrent

jamais plus leur domicile, d'autres ont été faits prisonniers, d'autres encore revinrent malades et parfois moururent des suites des conditions inhumaines de cette guerre. Par contre, quelques uns ont rejoint les rangs des Alliés.

Quatre personnes ont été internées dans des camps de concentration et en revinrent meurtries et moralement brisées.

Et puis enfin, personne ne put encore vraiment le réaliser, le 21 novembre 1944 au matin, la rumeur commença à circuler : les alliés arrivent par le Dabo-La Hoube.

Il fallut quand même attendre vers 16 heures, l'après-midi, pour entendre les premiers coups de feu. Dans le village régnait une certaine inquiétude, car la veille au soir, des troupes allemandes avaient encore établi leurs quartiers à Reinhardsmunster.

Des chars de la 2^{ème} DB avaient pris position en haut du village et pouvaient ainsi contrôler l'ensemble des manœuvres. Ils tenaient ainsi sous leur feu les soldats allemands stationnés dans la commune.

Au cours de ces incartades, deux soldats de la Wehrmacht furent tués, les autres n'opposèrent pas beaucoup de résistance et se rendirent très vite. Au cours des échanges de coup de feu, deux femmes habitants la commune, qui traversaient la rue sans se rendre compte du danger, furent blessées par balle.

Un peu partout sur la route, les véhicules allemands étaient la proie des flammes.

Bien sûr, les libérateurs, qui furent aussitôt soutenus par les F.F.I., furent salués et fêtés dignement par les habitants.

Mais il restait encore beaucoup à faire, car la guerre continuait. Et quand au cours de l'hiver 44, le retour des Allemands obligea beaucoup de personnes de la région de Haguenau à quitter leur domicile, ceux-ci trouvèrent un bon accueil dans notre village et entretiennent encore aujourd'hui de bonnes relations avec les habitants de Reinhardsmunster. » (8)

* Écoutons encore le témoignage de Jacques Branet (9) : « 17 heures. La nuit tombe. Le col, enfin, Dabo. Il fait froid.

La colonne ininterrompue descend sur l'Alsace. La nuit est tombée maintenant. Interdiction de mettre les phares. Derrière nous, d'autres n'ont pas cette prudence.

Doucement, dans une nuit absolue, les chars descendent entre les sapins. Encore des chars en bouchon... Silhouettes en bérets : ils sont du régiment. Enfin, arrivés dans la vallée. L'ALSACE !

20 heures. Le commandant nous fait affecter un secteur de Birkenwald pour nous y installer et éventuellement nous y défendre.

21 heures. Pas d'histoires. Repos. Sentinelles et chars sont aux issues. Dans le village continuent à déferler camions et automoteurs d'artillerie, qui vont plus loin se mettre en batterie. Je plains les artilleurs qui couchent toujours dehors... Les Vosges sont franchies par notre groupement entier, qui a suivi le sillage de Massu. Nos arrières sont à quarante kilomètres de l'autre côté de la montagne... ce qui se passe de commentaires.

Une maison alsacienne bien propre. Il fait chaud. Un vieux tout ridé, qui ne parle pas français. Deux filles. Un dîner improvisé dans une cuisine luisante d'astiquage. Mon groupe de commandement est avec moi. Un lit extraordinaire pour s'étendre, avec un édredon prodigieux. L'électricité marche... Miracle !

22 novembre. Nuit sans incident. Le soleil perce à travers le brouillard. Dans les prairies, les artilleurs s'ébrouent. Je vais aux ordres. Nous allons prendre Marmoutiers – c'est tout à fait à côté. Renseignements généraux : on fait « tête de pont » en Alsace. Massu est devant nous, déjà reparti sur Saverne. Nos interprètes du 2^{ème} Bureau téléphonent en boche dans tout le secteur (oui, le téléphone marche !) pour semer le désordre.

La 2^{ème} compagnie du régiment a coupé la grande route de Saverne à Sélestat la veille au soir, juste devant nous. Ses chars embusqués aux issues ont canonné et détruit tous les véhicules ennemis qui

innocemment circulaient tous phares allumés.

9 heures. Allons prendre Marmoutiers. Il y a là un noyau ennemi. Les spahis courent devant nous avec ce charmant auditeur au Conseil d'Etat dont j'oublie toujours le nom, doublé de l'athlétique Lejeune. Rus. Pas de difficulté. Des prisonniers, des fuyards. Quelques « durs » se retranchent dans une maison : je leur envoie le Francheville, joyau de ma compagnie, car il porte une pièce de 76. Il défonce la maison au canon. Des prisonniers. L'un voulait « qu'on le fusille sans attendre ».

Accueil de Marmoutiers inoubliable. Acclamation. Tous les habitants mâles se précipitent au bistrot. Mon brave Imhoff, Alsacien pur sang, n'y résistera pas, et le soir, dans un garde à vous surprenant, me fera un cours de patriotisme édifiant.

Il faut mettre Marmoutiers en défense. Garde aux issues. Le Tchad patrouille. Silhouette enluminée du capitaine de Castellane, descendu tout droit d'une gravure anglaise, se promenant un fusil sur l'épaule. Il remplace Dronne, le chasseur de buffle, parti en permission à Baccarat (Ah ! S'il s'était douté !)

Nous ne sommes pas nombreux en Alsace... Routes désertes à l'horizon.

Passage, vers 15 heures (?) d'un bataillon américain en camions, partant tenir Reutenbourg reconnu vide. Nous apprendrons que c'est l'unique appui de la division dans cette galopade.

18 heures. Debray décide de baptiser solennellement la place Adolf Hitler du nom de « Colonel de La Horie ». Quelques hommes en armes avec le char Uskub, héros de Badonvillers. Le bourgmestre solennellement reçoit et accroche une planchette provisoire portant le nom de notre chef tué.

La population de Marmoutiers est en fièvre. Le grand café regorge de buveurs semi-inconscients. Un charcutier veut m'offrir un jambon.

Les gens n'ont pas souffert de privations, semble-t-il. L'abondance qui règne nous étonne.

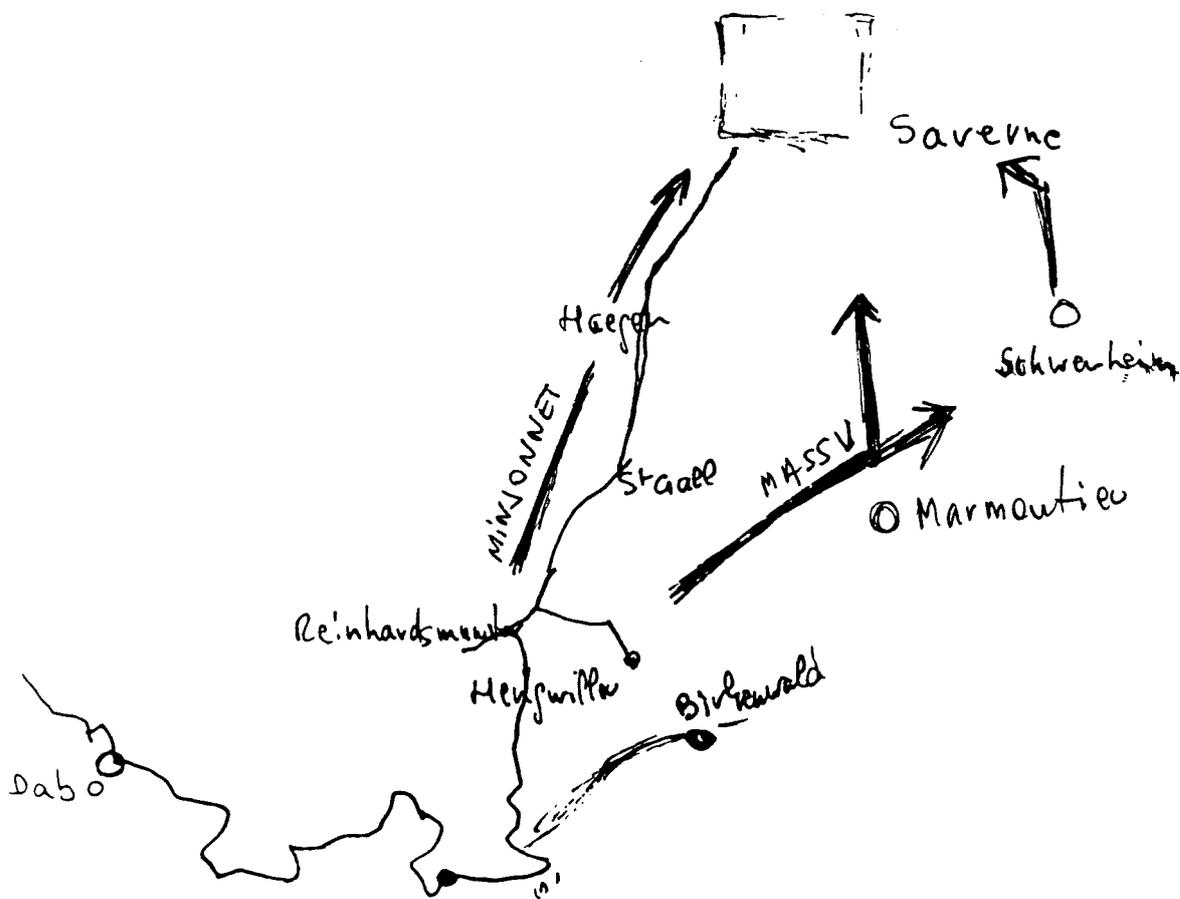
La nuit tombe. Pas de réaction ennemie.
Renseignements généraux : Saverne est prise.

Le col doit donc être débloqué assez vite...
Heureusement. Car en fait les Américains doivent toujours être devant Phalsbourg, de l'autre côté des Vosges.
20 heures. Au P.C. à Marmoutiers. Mairie.

Il y a là, entre autres : Debray, Comte, Granell, Guillon, Da, l'artilleur, et quelques lieutenants. Debray vient de rentrer du P.C. du général à Birkenwald avec des ordres. Il n'y a plus d'électricité.

- Messieurs, demain, nous prenons Strasbourg. »

Notes : 1 : après la traversée de Dabo ; 2 : J.Pierre Bernier, La libération de Strasbourg et de l'Alsace, aimablement communiqué par M. Pierre Greiner de Reinhardsmunster; 3 : Rouvillois avait contourné Saverne par La Petite Pierre ; 4 : extrait du discours du Général Massu à sa réception comme membre d'honneur de l'Académie nationale de Metz, en 1963. Publié par Pays d'Alsace n° 49-50 ; 5 : Jacques Granier, Et Leclerc libéra Strasbourg ; 6 : Paul Cremmel, Otterswiller, Mémoire d'un village ; 7 : selon divers témoignages, pour éviter que les soldats allemands découvrent les jeunes gens cachés, les habitants du village leurs ont servi force schnaps et vin. Il fallut les aider à retourner dans leurs véhicules ! ; 8 : témoignage recueilli par Gérard Gruner en 1994 ; 9 : dans : L'escadron, carnets d'un cavalier, aimablement communiqué par Mme Wachter de Reutenbourg.



Jo Brandstetter

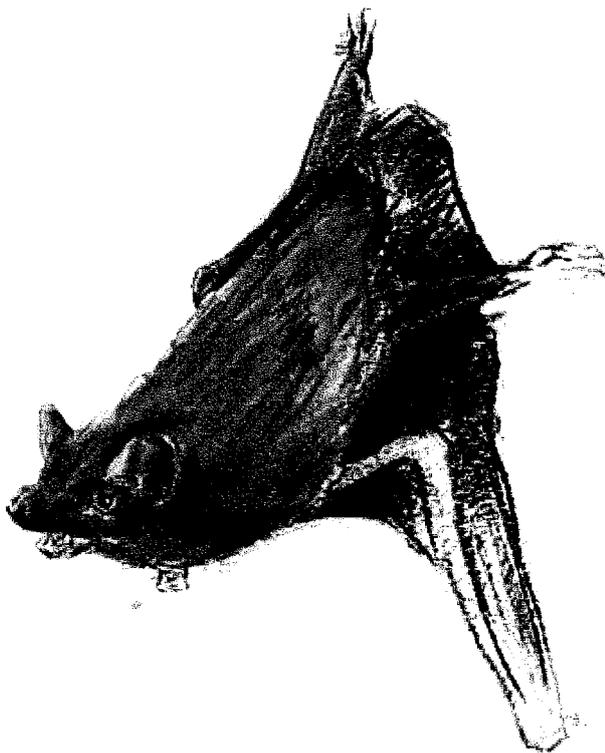
Les chauves-souris, si mal connues et tellement utiles

Les chauves-souris sont essentiellement connues par la place qu'elles occupent dans notre mythologie, au même titre que les hiboux et autres habitants de la nuit : créatures diaboliques s'emmêlant dans la chevelure des femmes, vampires suceurs de sang, cette image négative a été propagée par le roman et le cinéma. Ces croyances populaires ont entretenu pendant des siècles la persécution de ces animaux inoffensifs et plutôt bénéfiques

Une aide précieuse dans la lutte contre les insectes nuisibles

Les chauves-souris allaitent un unique petit. Ce sont les seuls mammifères capables de voler, et ce sur de grandes distances, ainsi que de capturer un insecte en plein vol dans l'obscurité grâce à un sonar émettant des ultrasons.

En effet, les espèces européennes se nourrissent exclusivement d'insectes nocturnes, moustiques et moucherons de toutes espèces. Une chauve-souris est capable de manger son propre poids en insectes en une seule nuit ! Ce qui en fait une précieuse alliée des hommes dans la lutte contre les insectes nuisibles.



Les chauves-souris changent de gîte selon la saison

Mais d'une année à l'autre elles restent fidèles à leurs abris.

Pour aller dans leur quartier d'hiver, elles effectuent en général de petites migrations qui les amèneront dans des grottes, caves humides, arbres creux... ou elles trouveront les conditions idéales pour l'hibernation. C'est dans ces

endroits qu'elles s'endormiront en abaissant la température de leur corps.

Les 23 espèces de Chauves-souris présentes dans notre région ne chassent pas en même temps, ni au même endroit, ni les mêmes proies. Chaque espèce possède sa niche écologique, c'est-à-dire qu'elle utilise un certain type de milieu naturel. Ainsi, la situation de Reinhardsmunster au croisement de plusieurs régions naturelles et sa richesse en milieux préservés de l'agriculture intensive et de l'urbanisation en font un site privilégié pour nos mammifères volants.

En effet, les chauves-souris sont victimes aujourd'hui de l'uniformisation de la nature de par la disparition de leurs proies favorites mais aussi de leurs gîtes d'été ou d'hiver et empoisonnées par les insecticides, pesticides, traitement des charpentes...

Garantes de la richesse de la Nature

Chaque espèce étant dépendante d'un type de milieu spécifique, comme par exemple les vieilles forêts pour le Grand Murin, les haies pour le Petit Rhinolophe, les cours d'eau pour le Murin de Daubenton... la richesse en nombre d'espèces de Chauves-souris est un indicateur fiable quand à la richesse naturelle d'une région, d'un canton, d'un village.

Depuis plus de 10 ans, le GEPMA, petite association de passionnés des Chauves-souris, cherche à dresser la liste de ces espèces présentes en Alsace et à sensibiliser le grand public sur l'intérêt de leur protection. Alors n'hésitez pas à nous contacter si vous voulez nous poser des questions, ou tout simplement si vous êtes intéressé par les chauves-souris.

Bruce RONCHI

GEPMA

Groupe d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace.

8, rue Adèle Riton
67000 Strasbourg
03 88 22 53 51

L'oncle d'Amérique (suite)

Cette fois ci, ça y est, il est venu, nous l'avons rencontré !

C'est le vendredi 19 novembre de cette année que nous avons eu la visite de John Kieffer, américain d'origine, habitant à Hawaï et descendant de Florentz Kieffer et de Marie-Anne Stengel, partis aux Etats-Unis vers 1860. Florentz Kieffer, né le 11 décembre 1826 dans notre commune, était le fils de Laurent Kieffer, voiturier, et de Richarde Gier. Parmi les ancêtres figurent les Kieffer, Helbourg, Distel, Hölderle ou Helterlé et Hüttler.

Marie Anne Stengel, née le 26 octobre 1829, également dans notre commune, était la fille de Joseph Stengel et de Marie Madeleine Kilhoffer. Ses ancêtres sont les Stengel, Kilhoffer, Herzog, Edel et Rauner. Cette dernière, Barbe Rauner, est la fille de Antoine Rauner et Maria Knaus. Elle est née en 1730 dans le proche St Gall. Elle s'est mariée avec Antoni ou Antoine Kilhoffer ou Köhlshoffer. Les premiers Rauner se sont installés en Alsace après la guerre de Trente Ans, vers 1650 et sont originaires de la région d'Ulm. Une des maisons du Schwabenhof (1)

Notes : 1 : le Schwabenhof , un hameau composé de quelques maisons, est situé au sud de St Gall, sur un ancien chemin reliant St Gall au moulin de Champagne. Faut-il voir l'origine du nom Schwabenhof dans l'origine géographique de ses premiers habitants ?; 2 : renseignements aimablement communiqués par M. René Rauner que nous remercions.

Fête de Noël des écoles

St Nicolas à la salle des fêtes

C'est ce 11 décembre, jour de la St Daniel, que les écoliers de notre regroupement se sont retrouvés pour la traditionnelle fête de Noël. Cette fête est également une des rares occasions pour eux de se retrouver ensemble, dans la mesure où les écoles sont réparties dans nos trois communes.

Après les chants de circonstance présentés par les quatre classes, c'est St Nicolas qui est venu

comporte la mention : Peter Rauner 1700. De ces Rauner descendent, outre l'Oncle d'Amérique, les Rauner de notre région (2).

Le couple Florentz Kieffer et Marie Anne eut de nombreux enfants dont une partie est née ici, les autres en Amérique, une fois que l'épouse eut rejoint son mari qui était, semble-t-il parti en « éclaireur ». Les prénoms des enfants sont Michel, Madeleine, Marie-Anne, Catherine, Antoine, Thérèse, Joseph-Léger, François, Josepha ou Josephme et d'autres encore. Notons Joseph-Léger, du patron de l'église de la commune (nostalgie ?). La famille s'est établie dans l'Est des Etats-Unis. Nous avons déjà eu la visite, il y a deux ans, de la sœur de John Kieffer, Carol, avec un autre frère. Ils venaient à ce moment des archives du Bas Rhin à Strasbourg, à la recherche de leurs ancêtres.

A la question de Carol qui demandait si elle avait des cousins à Reinhardsmunster, je lui ai répondu qu'à part l'auteur de la présente, originaire d'Ingenheim et d'Otterswiller, elle était sans doute en famille avec une bonne partie des familles du village ! Les recherches continuent donc.

cette année, à dos d'âne, précédé du père fouettard.

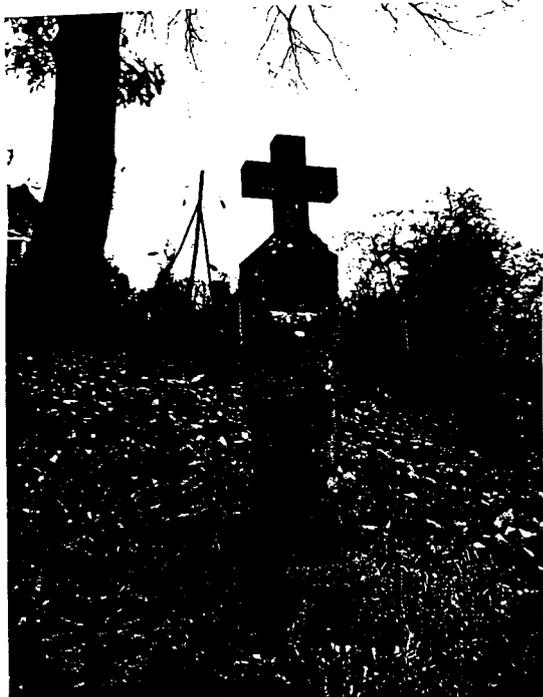
C'est le bon St Nicolas qui eut évidemment le dessus et qui en a profité pour remettre aux enfants ses cadeaux. Ceux-ci étaient, comme à l'accoutumée, littéraires, sous la forme d'un livre pour chaque élève sage, c'est-à-dire, bien sûr, tous.

Saluons l'arrivée cette année, en petite classe de maternelle, de Valérie Siebert, qui assure un mi-temps avec Mme Sommer. Elle effectue son autre mi-temps dans le proche Cosswiller. Nous lui souhaitons bon vent !

Promenade à travers le village

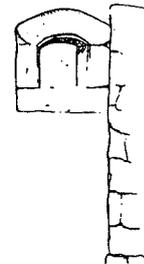
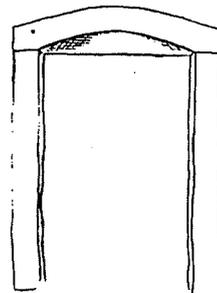
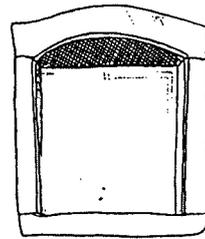
C'est à une promenade à travers le village que nous vous convions, en compagnie de l'artiste, qui a bien voulu participer à l'illustration de notre balade.

Commençons par le *Bildstock* sis à l'entrée du village, en venant de St Gall, à côté de la maison Stengel. Selon certains auteurs, les *Bildstock* étaient érigés comme limite aux processions à travers le village. Nous pensons qu'ils étaient situés à un croisement important, ici au croisement de la route de Saverne avec le *Hohlweg*, chemin creux, qui monte vers le Hirschberg. Ce sont des croix à oratoire. On mettait dans la niche une représentation sculptée ou peinte. La niche était sans doute protégée à l'origine par une grille. Daté de 1673, la croix supérieure a été refaite récemment par le sculpteur savernois Metzmeier.



Dirigeons nous vers le village. A droite, la maison Lenhardt, au N° 6, est intéressante à plus d'un titre. La plupart des linteaux de fenêtre et de porte sont dits « délardés », c'est-à-dire qu'ils sont arrondis à

l'extérieur et droits à l'intérieur. Cette disposition typiquement lorraine présente plusieurs avantages, davantage de lumière mais pas de menuiserie onéreuse du fait de l'arrondi.



En face, autre *Bildstock*, au croisement de la rue principale avec l'ancienne route de Saverne et de la route qui descendait à l'église (actuelle chapelle du cimetière).

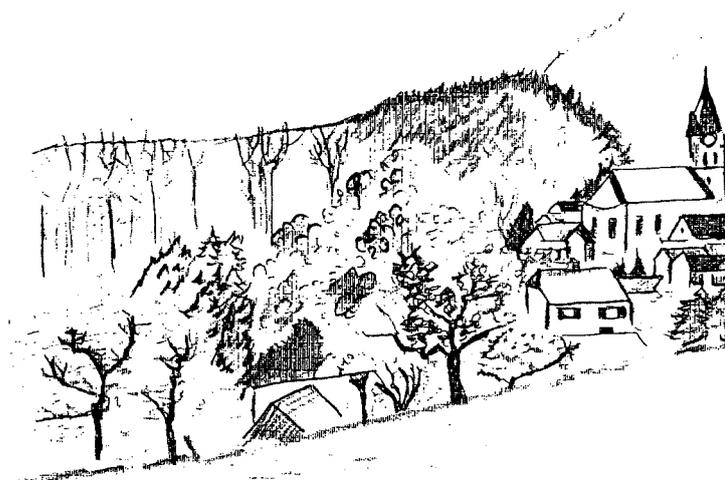


Celui-ci porte la date de 1686. La particularité est la présence de lettres formant le nom MARIA sur les bras de la croix, unique dans la région.

Le presbytère ayant été visité l'année dernière, montons vers le village. La maison N° 17 qui pourrait dater de 1668 fait partie des quelques maisons à colombage du village. L'encadrement de fenêtre en bois sculpté et orné de consoles est de toute beauté.



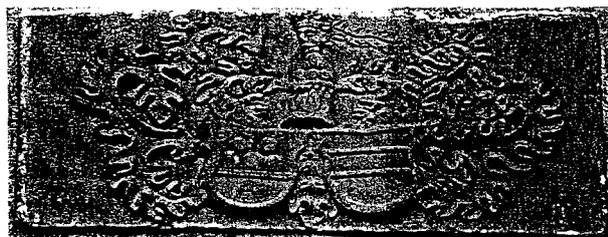
Photo L. Ch. Will en 1929.



Reinhardswunster 2003

La maison Heim, au N° 112 comporte, au-dessus de la porte, les initiales de l'ancien maire Solhard et de son épouse.

L'origine du bas-relief, au-dessus de la porte d'entrée de la maison N° 20 est inconnue. Il présente des écus, un casque, un cimier et des lambrequins. Il pourrait provenir du château d'Ochsenstein.



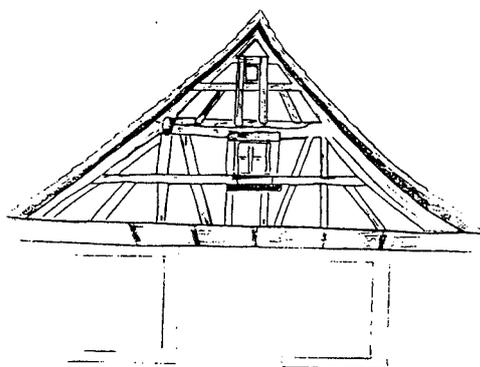
La « maison de Madeleine », N° 21 porte la date de 1618 sur le linteau de porte, ce qui en fait la date la plus ancienne retrouvée sur place. Elle est très similaire à la maison précédente, haute, avec d'importantes dépendances. Les maisons du piémont des Vosges sont très différentes des fermes de la plaine en regroupant sous un seul volume l'habitation et les dépendances, alors que les fermes de plaine sont construites en forme de « U ».

La maison à colombages au N° 32 est l'exemple type d'une maison de « *Fuhrmann* », voiturier, avec des dépendances, grange, étables, etc... qui occupaient l'essentiel du volume alors que le logement était réduit à sa plus simple expression. Après avoir changé plusieurs fois de propriétaire, elle semble avoir trouvé sa sérénité.

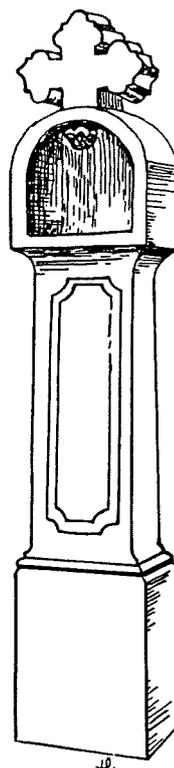
Au N° 34, nous retrouvons une maison avec des pans de bois au premier étage. Elle porte la date de 1771.



R. ANTOU



Autre maison à colombage, la maison Stroh, au 108, a fait l'objet d'une extension harmonieuse.



Autre *Bildstock*, au croisement de la rue principale avec la route vers Hengwiller ; daté de 1764, il a été érigé par la commune de Reinhardsmunster. Plus récent que les autres, il est de facture plus grossière.

Gardée sur la photo par le meilleur ami de l'homme, la maison Greiner, au N° 63 est un autre exemple de maison à colombage, remarquablement restaurée. Dans la même rue, nous retrouvons des maisons à pans de bois à l'étage aux N° 67 et 72.



Nous vous présentons le quatrième *Bildstock*, de notre série, portant la date de 1723, sous forme de devinette. Où est-il situé ? (1)

Un calvaire est situé sur l'ancien chemin qui monte du moulin de Champagne. Portant les dates de 1781 pour la partie inférieure et de 1848 pour la partie supérieure, il est situé dans l'alignement de l'église St Léger. Problème, celle-ci a été construite en 1854. Donc, mystère !

A suivre

Notes : 1 : trouvé au bord du Durrenbach, il a été réimplanté au Buchberg.

Les photos de L. Ch. Will ont été publiées dans Pays d'Alsace N° 154, après une visite du village avec la Sté d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et environs. Sur les croix rurales, lire Pays d'Alsace N° 86-87.



L'année 2004 fut encore une année très enrichissante pour la chorale des Jeunes de Reinhardsmunster. En effet, c'est sous le signe du respect et du partage que nous avons participé à diverses rencontres et célébrations tout au long de cette année (Messe de la Solidarité, première Communion des enfants de Hengwiler et Reinhardsmunster et Allenwiler, Confirmation

des adolescents de la communauté interparoissiale, Fête de la Musique, messe de Rentrée, messe des Familles...).

Notre chorale se doit d'être un milieu accueillant où chacun peut développer ses qualités musicales, et découvrir un répertoire enrichissant sur le plan spirituel.

Nous nous joignons régulièrement à d'autres chorales dans le respect et la convivialité, et nous apprenons ainsi à apprécier nos différences.

Toutes ces rencontres restent pour chacun de nous, un heureux complément de « formation » chrétienne, et c'est ainsi, que pas à pas nous essayons de progresser tous ensemble.

Pour l'année 2005, nous allons nous retrouver régulièrement à l'occasion des messes des Familles. La première a déjà eu lieu à Birkenwald, la seconde à Thal.

Pour ces célébrations c'est toute une équipe qui se rencontre (catéchistes, lecteurs, choristes..) et qui essaye au mieux de répondre à l'attente des paroissiens. C'est parfois chose délicate, mais le résultat est jusqu'à présent positif et encourageant, car c'est toujours avec une assemblée chantante, vivante et priante que nous vivons la liturgie.

Prochaines dates à retenir :

Le 30 janvier 2005 : messe des Familles à Salenthal

En février : messe des Familles à Hengwiler

Le 17 avril 2005 : Profession de Foi à Reinhardsmunster

Le 15 mai 2005 : Profession de Foi à Allenwiler

Le 19 juin 2005 : Fête de la musique à Reinhardsmunster



**TOUTE LA CHORALE DES JEUNES VOUS
SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2005.**

Cuisine

Attaquons nous directement au dessert :

Gâteau de Metz ou gâteau de Régine

135 g chocolat noir
140 g beurre
270 g sucre roux
80 g farine
40 g fécule
1 sachet sucre vanillé
6 œufs
1 pincée sel
chocolats noir et blanc (décor)

Préchauffez le four (th. 7, 190°C). Dans une casserole, faire fondre au bain-marie le chocolat noir et le beurre. Séparer les blancs des jaunes, battre les jaunes avec le sucre roux et le sucre vanillé jusqu'à ce qu'ils blanchissent. Battre les blancs d'œuf en neige, avec quelques grains de sel. Mélanger le chocolat + beurre avec les jaunes d'œufs puis, délicatement, les blancs d'œufs * et la farine + fécule tamisées.

Beurrer et fariner légèrement un moule à charlotte d'un diamètre de 16/18 cm, verser la préparation dans le moule, mettre à cuire env. 1h15 au four. Décorer de copeaux de chocolat. Le gâteau peut se servir avec une crème anglaise.

* pour mélanger sans problèmes les blancs battus, incorporer d'abord une petite quantité au batteur puis le reste avec une spatule.

Passons aux **gaufres** :

Pour env. 24 gaufres :

250 g farine
1 cuil. café levure chimique
150 g sucre en poudre
100 g beurre
3 œufs
½ L lait

1 pincée sel
Parfum eau de fleur d'oranger ou citron
ou vanille ou rhum, etc..

Faire tiédir le lait et y faire fondre le beurre (50°C). Dans une terrine, mettre la farine en fontaine, au centre, déposer sucre, œufs et sel. Mélanger en incorporant peu à peu la farine et la levure.

Avant que le mélange n'épaississe, ajouter peu à peu le lait tiède et le beurre. Eviter les grumeaux.

Ajouter le parfum choisi. La pâte doit avoir la consistance d'une pâte à crêpe.

Faire chauffer le gaufrier, beurrez ou huiler les plaques.

Déposer vivement 2 ou 3 cuil. à soupe de pâte de manière à remplir au ras des alvéoles (ne pas en mettre de trop pour éviter de déborder). Fermer le gaufrier.

Laisser cuire 2 à 5 mn suivant le type de gaufrier. Quand la gaufre est cuite et dorée, détacher et laisser reposer sur une grille. Elle devient dure et croustillante, saupoudrer de sucre ou chantilly ou confiture. Elles sont meilleures tièdes que froides.

Pour faire passer le tout, Arlette nous recommande son **Punch** !

Pour env. 6 personnes :

1 L jus d'orange
1 L jus d'ananas
0,2 L rhum blanc
0,1 L campari
sucre Candy liquide
quelques tranches orange et citron
1 verre à schnaps rhum brun

Mélanger, préparer la veille et mettre au froid (boire avec modération !)

Passons à la pâte feuilletée :

Contrairement aux idées reçues, la pâte feuilletée n'est pas particulièrement difficile à réussir et est infiniment meilleure que la plupart des pâtes achetées dans le commerce. Deux contraintes, travailler à froid et utiliser une margarine à feuilletage (par ex. PAX feuilletée). On pourrait utiliser du beurre, mais il faudrait d'abord le clarifier pour sortir le petit lait (ce que faisait ma grand-mère et qu'elle appelait « Anker »)

300 g farine (ne pas augmenter les quantités, cela devient trop difficile à travailler)
150 g eau
15 g sel fin
225 g margarine

Disposer la farine en fontaine sur le plan de travail, ajouter au milieu l'eau et le sel. Mélanger avec un raclette ou le bout des doigts, sans donner du corps. Aplatir au rouleau. Ceci est la **détrempe**.

Sortir la margarine du frigo, aplatir en la tapant avec le rouleau, à peu près à la moitié de la taille de la détrempe, disposer la au milieu de cette détrempe, rabattre les bords de la détrempe sur la margarine (recouvrir) et aplatir au rouleau en un rectangle. Plier ce rectangle en 3, tourner d'1/4 de tour, re-aplatir. Pour finir, replier en 3. Si le gras sort de côté, c'est qu'il n'est pas assez froid. Poser la pâte sur un plat, couvrir et mettre au freezer pendant au moins 10 mn.

Ressortir, poser sur le plan de travail fariné, tourner d'1/4 de tour (ceci s'appelle donner un tour), aplatir, plier en 3, tourner d'1/4 de tour,

aplatir, remettre au freezer pendant au moins 10 mn. Donner en tout 6 tours. Ne jamais travailler la pâte.

Application : Sucré-salé

Il s'agit ici d'une utilisation facile de pâte feuilletée, que j'avais réalisée avec des enfants de maternelle, donc sans difficultés particulières !

- **Palmiers** : donner les 2 derniers tours sur du sucre au lieu de farine. Etaler en un long rectangle d'env. 8 cm de large, saupoudrer éventuellement d'un peu de sucre. Plier les 2 bords vers le centre, mouiller légèrement le dessus au lait ou à l'eau et plier le tout en un long ruban. Couper des tranches d'env. 1 cm et déposer à plat sur une tôle humidifiée, démarrer la cuisson à four chaud, 200°C et terminer à 175 °C jusqu'à ce que les palmiers soient cuits et dorés, 10 à 12 mn env. Laisser refroidir.
- **Feuilletés pour l'apéritif** : Etaler de même la pâte en un long rectangle de 8 cm de large, dorer à l'œuf battu ou au lait, saupoudrer de parmesan, poivrer légèrement. Plier les 2 bords vers le centre, mouiller légèrement le dessus au lait ou à l'eau et plier comme ci-dessus. Continuer comme les palmiers. Servir tiède.

Après avoir réalisé des kilos de *Bredle* pour Noël, il nous reste des blancs d'œufs dont nous ne savons que faire. Nous vous proposons 4 recettes de petits gâteaux utilisant des blancs d'œufs :

Visitandines de Lorraine (d'après Lenôtre)

80 g poudre d'amandes
145 g sucre glace
4 blancs d'œufs
50 g farine
110 g beurre
10 cl rhum
Fécule et sucre glace pour les moules

Faire fondre le beurre à couleur noisette. Dans une casserole, faire tiédir doucement en remuant la poudre d'amandes, le sucre glace et les blancs d'œufs. Hors du feu, incorporer la farine puis le beurre fondu et le rhum. Préchauffer le four à 210°C (th. 6/7). Beurrer légèrement des moules ovales de 8 x 4 cm env. ou des moules à madeleines. Saupoudrer les d'un mélange de sucre glace et de fécule tamisée. Verser la pâte en garnissant les moules aux $\frac{3}{4}$ et faire cuire 15 mn. Laisser refroidir 2 à 3 h avant de déguster. Les visitandines se conservent une semaine au réfrigérateur en boîte hermétique. On peut les recouvrir après cuisson d'une légère couche de confiture d'abricots ou les glacer avec un fondant au kirsch.

Langues de chat (d'après Guillot)

250 g beurre
250 g sucre en poudre
200 g de farine
6 blancs d'œufs
1 g vanille en poudre

Travailler énergiquement dans une terrine le beurre avec les blancs d'œufs (non montés). Ajouter le sucre et la vanille, travailler à nouveau puis mélanger délicatement la farine. Dresser à la poche à douille unie, moyenne, sur plaques beurrées et farinées des petits bâtonnets de 5 à 6 cm de long. Cuire au four à 220°C pendant 3 à 4 mn. Décoller chaud de la plaque, faire refroidir sur une grille.

Tuiles dentelle (d'après Guillot)

125 g amandes hachées
125 g sucre

50 g beurre
40 g farine
4 blancs d'œufs
1 jus d'orange

Mélanger dans une terrine à la spatule les amandes, le sucre, la farine, puis les blancs d'œufs. Travailler, ajouter le jus d'orange et le beurre légèrement fondu.

Dresser à la cuillère sur plaques beurrées et farinées après avoir laissé reposer 1 h au frais. Aplatisser à la fourchette mouillée les petits tas de pâte qui feront des tuiles, elles doivent être bien plates.

Les cuire à four assez chaud, 5 mn env., dès qu'elles sont cuites, les poser sur le rouleau à pâtisserie afin qu'elles prennent forme.

Etoiles aux amandes

3 blancs d'œufs
250 g sucre glace
1 paquet sucre vanillé
1 cuil. café rase cannelle
300 g env. amandes ou noisettes moulues
Amandes ou noisettes ou sucre en poudre pour étaler

Battre les blancs en neige très ferme. Ajouter peu à peu le sucre glace tamisé. Prélever 2 bonnes cuil. à soupe pour glacer les étoiles, réserver.

Ajouter le sucre vanillé, la cannelle et la moitié des amandes ou noisettes. Du reste des amandes ou noisettes, en ajouter jusqu'à ce que la pâte ne colle pratiquement plus.

Étaler au rouleau à pâtisserie sur le plan de travail recouvert d'amandes, noisettes ou sucre en poudre sur env. $\frac{1}{2}$ cm d'épaisseur, découper les étoiles à l'emporte pièce et poser sur des plaques beurrées et farinées.

Glacer soigneusement avec les blancs battus réservés, au besoin détendus avec quelques gouttes d'eau. Cuire à 130 – 150 °C pendant 20 à 30 mn.

Salle des fêtes

Notre grande et belle salle rénovée plait et est souvent réservée longtemps à l'avance.

Calendrier prévisionnel 2005 :

9 janvier :	Fête du 3 ^{ème} âge, vœux du maire, accueil des nouveaux arrivants, diplômes	25 juin :	Soirée privée
11 janvier :	Collecte de sang	2 juillet :	Soirée privée
16 janvier :	Club vosgien de Saverne	16 juillet :	Soirée privée
27 avril :	Collecte de sang	6 août :	Soirée privée
21 mai :	Soirée privée	9 août :	Collecte de sang
19 juin :	Fête de la musique	13 août :	Soirée privée
		20 août :	Soirée privée
		22 octobre :	Dîner dansant ASC Brotsch
		25 octobre :	Collecte de sang

Calendrier établi sous réserves de modifications. Prière aux associations de transmettre leurs dates à la mairie.

Tarifs de location :

	Particuliers/Associations De la commune	Particuliers/Associations hors commune
Enterrement :	80 Euros	100 Euros
Apéritif :	80	100
Fête de famille :	170	200
Bal :	215	250
Dîner dansant :	260	300

A ces montants s'ajoutent : * frais de chauffage à 0,65 €/litre de fioul
* frais d'électricité à 0,25 €/kW heure

Supplément de 5 € par table pour l'utilisation des tables rondes.

Enfin, dans le cas où le nettoyage serait mal effectué, les utilisateurs régleront un supplément de :

- 50 € pour la salle
- 50 € pour la cuisine
- 50 € pour les sanitaires
- 50 € pour le parking et les abords.

Contact : mairie de Reinhardsmunster

PROGRAMME 2005

AU C.V.M..... LA NATURE ON AIME !

9 janvier	BROCHETTES et Bonne Année: Neuwiller (cim.8h30) - Ch.et R. Herrenstein - Katzenberg - Gros Chêne Fullengarten -R. de la Guérite - R. Hammelsberg - Spitzberg - Neuwiller - 5h - N. Brucker Stéphane.
29-30 Janv.	<u>W.E. NEIGE</u> : à la F ^{me} Aub.de Breitzhouse (route des crêtes) - fond-raquettes ou pédestre - inscr. B.JP.
6 Fév.	ASSEMBLEE GENERALE DU C.V.M. : 8h45 à Reinacker - 10h: prom. Stations du rosaire - Koop - Jeterswiller (Schoor Lucienne) -12h repas inscrip. - Diapos 2004 - Maitte et Gozo à pied - Danemark à vélo.
27 Fév.	<u>HORIZONS MOSELLANS</u> : Metting - Schalbach (cim.var.5h) - vallée et moulin de l'isch - Rissholz - Eywiller Weyer - Rammelskopf - Veckersviller - Grenzhof - Metting - 6h F - dép.Sav.8h - Philipps Rémy.
13 mars	<u>MATINEX D'ORIENTATION</u> . Bois de Steinbourg - Kreuzwald - dép.à partir de 8h - inscrip. B.JP 3h F. APRES MIDI : parking S' Michel 13h45 - Wasserfels - sentier archéol.Platenweg (voie et borne rom. carrière - cupules-pierre à sacrifier) - <u>Saüfängloch</u> - Brandstube - Croix Langenthal - Chap. S' Michel 3h F. - Brucker Stéphane.
19 mars	<u>CLAIR DE LUNE ET TARTE FLAMBÉE</u> : Wilwischheim - (Stade 19h15) - collines vers Wickersheim - Wilshausen Scherfenheim - Melsheim - F ^{me} S' Odile - Chap. Altenberg - 3h. F. inscrip. Meyer André - Villemur Jacques.
20 mars	<u>VELO POUR TOUS</u> ..Hangenbieten (13h30) - canal de la Bruche - Achenh - Wolfs - Straßg les quais - passerelle des 2 rives - Kéhi - Marien - pont Pfimlin - Esch - Feg -Lips - Gelsp - Eniz - Holz - 55km -TF - Chaumont Français.
25-28 mars	<u>FORET NOIRE SUD</u> ..Brisau et Märkgräflerland..Héberg à Staufen - inscr. B.JP - dép.Wass - 8h 30
PAQUES 30 ^{ème} édition, 4 jours indép	1) Bollschweil - Schönberg - R ^{me} Schneeburg - Merzhausen - Kunacker - Horben - Munzenried - Geiersnest 2) Staufen N: Ch - S' Johanniskap. - Elzenbacherhöhe - Maisollen - Kohlerhöfe - Bellerpfad - St Gotthardshof 3) Staufen S: Grunern - Katzenstuhl - Rammelsbacherack - Bad Sulzbürg - Ch Kastelhof - Wiwegil 4) Badenweiler - Sophienruhe - Hohe Eiche - R Wancker - <u>Blauen</u> - Altenstein - Schweighof - R. Bruderamt.
3 avril	<u>EN PLAINE</u>VITESSE (modérée) : De Plobsheim à Marcoisheim - aller par Rust et Whyl - retour par Diebolshheim - Daubensand et le canal du Rhône au Rhin - 100km F - (var.80) - Wass.7h45 - Liern Camille.
10 avril	<u>BRUCHE PANOR.</u> Côte d'Oury - Colbery - Kohlberg - Ilanc, P ^l Donon - Côte de l'Engin(9.14m) -Col des 2 Donon - Pont de Mousse (fin var.5h) - Côte de Vaccenoux - Wackenbach - 6h - N+ Wass 7h30 - Philipps Rémy.
1 ^{er} mai	<u>FORET NOIRE NORD</u> : avec le SWV Sasbach (inscr.) Neusatz - Bielenstein - Hartfelsen - Untersmatt - <u>Hochkopf (1038m)</u> - Hundseck - Schönbrunn - Ch Alt.Windeck - Neusatz - 5h30 N+ Alfons Striebel - B.JP.
5-8 mai	<u>CYCLORAMA LE JURA SUISSE</u> : De Bâle à Genève -AD - inscrip. B.JP 1) Bâle - Lauten - Delémont - Gorges du Pichoux - S' Jmiter 2) Ponts de Martel - Val de Travers - Fleurier - S ^{me} Croix 3) Vallorbe - lac de Joux - la Cure - Col de Givrine - S' Cergue - 4) Nyon - lac Léman - Genève - retour train.
14-16 mai	<u>VOSGES DU SUD</u> : gîte au lac de Malsaucy (près Belfort) -inscrip.6 fév. - B.JP - dép.Wass 6h. 1) Euffort - Châlelat - Plain Baleroy - col des 7 chemins - <u>Baerenskopf (1074m)</u> - Trou du Loup - les Echancées 2) Giromagny - Lepoux - égl et Planché des Belles Filles (1148m) - col du Query - sentier minier - Giromagny 3) Malsaucy - Fort Salbert - Belfort : ciadelle - Le Lion (de Barthold) - les parcs - la Coulée verte
5 juin	<u>VOSGES MOYENNES</u> : MF Schiumberger - Pépinière (près Ribeauvillé) - Baerenhutte - Ch. Bilstein - R. Koenigstuhl et Tétraz - <u>Kalbina</u> - Aubure - Bas Schlueck - Kalbplatz - P ^{me} Verrière - Savermtatt - 5h N+ Wass 7h45 - Muller Guy.

DEVENEZ MEMBRE DU CLUB VOSGIEN DE MARMOUTIER - FAITES ADHERER VOS AMIS

Cotisation (10 euros) pour isolé ou chef de famille avec revue trimestrielle "LES VOSGES" (5 euros) autres membres de la famille (ou isolé sans revue) compte bancaire : Caisse d'Epargne de Saverne - 16705 - 09017 - 04462530311 - 95

11 Juin
12 Juin
Une idée
Selon météo
3 juillet
14 juillet
A convenir
13-15 août
28 août
11 sept.
18 sept.
9 octobre
16 octobre
30 octobre
11-13nov
3] indépnd.
4 décembre
8 janvier
2006

ASSEMBLEE GENERALE DE TOUTES LES SECTIONS DU CLUB VOSGIEN A MONTHEREUX SUR SAONE
LA LORRAINE PROFONDE...Domèvre (près Blâmont) - Raillon (cim.mil.) - Laneuveville - Forêt de Parroy - Gélucourt égl.Vielange - Marimont - Moussey - Réchicourt - Igney (25 vill) 100km N - (var.poss) Sav 7h30 - Sachs Guy.
L'ETAPE VOSGIENNE DU TOUR DE FRANCE en 2 jours en ligne ou en 2 boucles
1) Munster - Schlucht - Gérardmer - cols Grosse Pierre Feignes et Bramont - Markstein (retour Platenwase).
2) Thann - St. Amarin - col de Bussang - S' Maurice - Ballon d'Alsace - lac d'Alfeld - Masevaux (retour Hundsruck)
BIVOUAC SOUS LES ETOILES La haut sur la montagne - piquetiq. au soleil couchant - pt déj. au soleil levant - inscr.BJP.
LES CRETES DES HTES VOSGES: de la Schlucht au Markstein par Hohneck - Kasteleberg - Rainkopf - Reithenbachkopf - Herrenberg - Hahnenbrunnen - var au choix - retour navette des crêtes - Wass 7h - Luttmann Robert
EN GRANDE POMPE : Saverne - Landersh -Willgotz - Wiwer - Mittelhausb -Vend - Plan d'eau de Brunath - Hochstett Morschw - Pfaff - Oberm - Bouxw - Doss - Sav - 100km N (var80) - dép.Sav. - 8h - Bickel Joseph.
SUISSE : LES BISSSES DU VALAIS (ripoles d'Irigr.panor.) - Camping à Sion - (1sem.- 6j.indep.) inscr. B.JP
1) SION SUD : H^{me} Nendaz (Saxon) - Veysonnaz (Salins) - Mayens (Vex) - Vercorin - Val de Réchy
2) SION NORD : Chandolin - Anzère (Sion) - lac l'zeuzier - icogne (Lens) (option vertig. le Ro l) - Crans-Montana
UNE IDEE : Tout PARIS A VELO - pistes cycl. et grands boulevards dans la capitale (presque) déserte
ROCHERS INCONNUS DU PALATINAT : Fischbach (chap. S' Ulrich) - égl Plätzenwoog - R.Lindelkopf - Krähenslein Rumberfelsén - Spitzfels - Sägmühlweiner - Ludwigswinkel - les sentiers 1)pieds nus 2) des sculptures 3) dans les arbres - Maison de la Biosphère - 5h N+ (quelques pentes raides) - Wilwsh. 7h30 - Chaumont Français.
LES TOURSDE ROUES: Sarre-Union - Domfessel (var.80) - Rohrbach - Enchenberg - Peppenikum - parc archéol.rom.de Bliesbruck-Reinheim - Kalhausen - Oerming - Voellerding(30vill) -100km N+ Sav 7h30 Muller Guy.
LA BRUYERE EN FLEURS: Ménil les Senones - La Fontenelle (cim.mil.) - Launois - Ban de Sapt (Jardin des callunes) Nayemont - Haut de Belfays - Chatas - Ortomont - Ménil - 5h N - Wass.7h30 - Bickel Joseph.
UN CHEYRON: Moishheim - Rosh - Obernai - Efiga - Schenviller - Val de Villié - Col de Steins(F) - S' Blaise la Roche vallée de la Bruche - Schirmeck - Mutzig - 100km F - Wass. 8h - Philipps Rémy.
VOSGES DU NORD: Egl de Hasefurth - Hochkopf - sentier.des.grottes - Krippenfels - Chorfels et Hesselingerfels - Bildmühle - Casc.des Ondines - Chalet CV Lemberg - Schwangerbach - Wolfsbronn - 5h30 N Sav.A4 -9h- Stengel Da.
MATINEE DE TRAVAIL sur nos sentiers - Stengel Denis. - 6 novembre : Mainée V.T.T - Luttmann R.
FORET NOIRE :LES CHRYSANTHEMES DE LAHR - Héberg - Euro Inn - Wass 7h - inscr. B.JP.
1) Biberach - Steingrabenkopf - Auf der Schanz - Sodhof - Col Schönberg - Ch.Hohengeroldseck - Sturmbühl
2) Lahr N: Pflaistein - Raubhölle - Geigeköpfe - Pionierstein - Diersburg - Oberweiler - Mohlbuckhütte
3) Lahr S: Sulz - Langenhardt - Hasenberg - Heigenstockle - Eitenheimmünster (égl.) Wallburg - Affenberg.
SOUPE AUX POIS AU CHALET DE LA HARDI. inscr. - Moulin de Champagne-(8h30) - S' Gall - Billebaum - aire para-Pandours - la Spille - Geiselsw. - Schutzenfels - la Hardt - Sattelfels - Reinhardts. 5h N (var.4h) Rebmann J - Reiter G.
BROCHETTES :Egl d'imbsath - les R. Hirschfels Finkenstein d'imbsath Sprung et Grenouille - MF Loosihal - Galgenbusch - Alra bbc d'Erckartszw. - Langenrain - Kirchberg - L.P.P.(Maison des patiens) 4h30 -Sav 8h30 Sachs Guy

VENTES Cartes des Vosges au 1/50000^{er} et 1/25000^{er} - Guide des Vosges - boussoles - licences de ski et de camping
RENSEIGNEMENTS - BRUCKER Jean-Paul - Président du CVM - 24.quartier St Denis -67440 MARMOUTIER - Tél.03.88.70.63.07

ADHESION AU CLUB VOSGIEN DE MARMOUTIER

Montant de la CotisationNomPrénom
ProfessionAnnée de naissance
AdresseSignature

Informations municipales

Naissances :	Loïc LAGEL	né le 17/03/2004
	Lucas HUBER	né le 01/04/2004
	Océane LEHMANN	née le 10/04/2004
	Célia STENGEL	née le 08/09/2004
	Manon STENGEL	née le 08/09/2004
	Léo Eric FIEGEL	né le 20/10/2004
	Tyméo RISCHARD	né le 26/10/2004

Le fait est rare, nous avons enregistré cette année la naissance des jumelles Célia et Manon. Signalons également la naissance le 6 septembre, à Munich, de Lorie, petite-fille de Bernadette et Robert Hoff.

Mariages :	Arnaud JARDINIER et Céline BASTON	le 29/05/2004
	Christian STENGEL et Clarisse TROESCH	le 05/06/2004
	Lilian GUILIONI et Fabienne MEYER	le 12/06/2004

Décès :	Caroline HELBOURG Vve KIEFER	le 01/01/2004
	René HANNS	le 13/02/2004
	Eberhard PFÄFFLE	le 27/04/2004
	Anne STENGEL Vve HUTTLER	le 15/05/2004
	François SCHEBEN	le 07/11/2004

Numéros de téléphone utiles

Mairie	03 88 70 61 30	Pompiers:	18
Permanence mardi et jeudi de 18 à 20 h		Gendarmerie (Marmoutier) :	03 88 70 60 04
Marcel Stengel, maire :	03 88 71 44 51	SMUR/SAMU :	15
Ecoles : R'munster :	03 88 70 81 83	Hôpital (Saverne) :	03 88 71 67 67
	Hengwiller : 03 88 70 62 28	Centre anti-poisons :	03 88 37 37 37
	Dimbsthal : 03 88 71 46 51	SOS Mains :	03 88 67 44 01
SIVU :	03 88 70 61 30	Electricité de STRBG (dépannage) :	03 88 18 74 00
Permanence à la mairie		SDEA (eau) :	03 88 19 97 09
Samedi de 10 à 11 h		Equipement :	03 88 01 86 46
Mairie de Saverne :	03 88 71 52 71	Distrinavette :	03 88 43 11 18
Salle des fêtes :	03 88 70 69 95	(transport à la demande)	
AIPH :	03 88 71 02 55	ABRAPA :	03 88 91 68 97
(aide aux handicapés)		(aide aux personnes âgées)	
Déchetterie (Saverne)	03 88 91 64 52	Périscolaire « Les Lutins » :	03 88 70 89 71

Ramassage des objets encombrants

Planning 2005 : encombrants métalliques	encombrants non-métalliques
02/08/2005	03/08/2005

Les objets présentés à la collecte ne doivent pas dépasser 70 kg et 2 mètres de long, le volume maximum collecté par foyer étant de 1 M3. Demandez à la mairie la définition des déchets exclus ou non.

Conception et réalisation :	Mairie de Reinhardsmunster
Dessins et photos :	Régine Antoni, Odile et M. Catherine Brandstetter, André Friedrich, Iris Jund, Bruce Ronchi, René Stoeckel.

TRAVAUX

Le réseau d'eau potable a connu d'importantes modifications cette année.

Le syndicat d'eau potable de la région de Saverne-Marmoutier, grâce à un contrat pluriannuel sur 2004-2005 avec le Conseil général et l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse mène un ambitieux programme de restructuration des adductions des communes de Dimbsthal, Salenthal, Allenwiller, Thal-Marmoutier et Reinhardsmunster (voir plan ci-contre).

Il s'agit de mieux utiliser les sources hautes de notre village en distribuant cette eau d'excellente qualité le plus loin possible en rehaussant la pression générale du réseau dans le secteur.

Le début de l'opération était la construction du réservoir au-dessus du village, dans la forêt communale. Celui-ci, situé plus haut, à 381 mètres d'altitude, que le réservoir du Tannenwald, permet de desservir une zone couvrant Allenwiller et, au besoin, Birkenwald.

Cette restructuration entraîne la suppression de petits réservoirs dans toutes les communes du secteur et nécessite la pose d'une conduite de liaison entre le nouveau réservoir et les communes de Dimbsthal, Salenthal et Allenwiller. Pour garder la pression dans la partie haute de notre village, la partie du réseau entre l'école et le carrefour avec la rue de

Saverne a également été renforcée alors que la rue Bentz a été reliée à la conduite alimentant le réservoir de Hengwiller.

Un regard d'interconnexion au Buchberg jouait le rôle de stabilisateur permettant l'alimentation des réservoirs de Dimbsthal et Hengwiller ainsi que du hameau du Buchberg. Sa suppression permet de laisser l'eau s'écouler vers le réservoir du Tannenwald. L'alimentation en eau de source permet évidemment de diminuer les pompages au moulin de Champagne. En permettant de choisir ou privilégier le remplissage d'un ou de l'autre réservoir en fonction de la production, des demandes ou d'éventuels incidents, la gestion est optimisée.

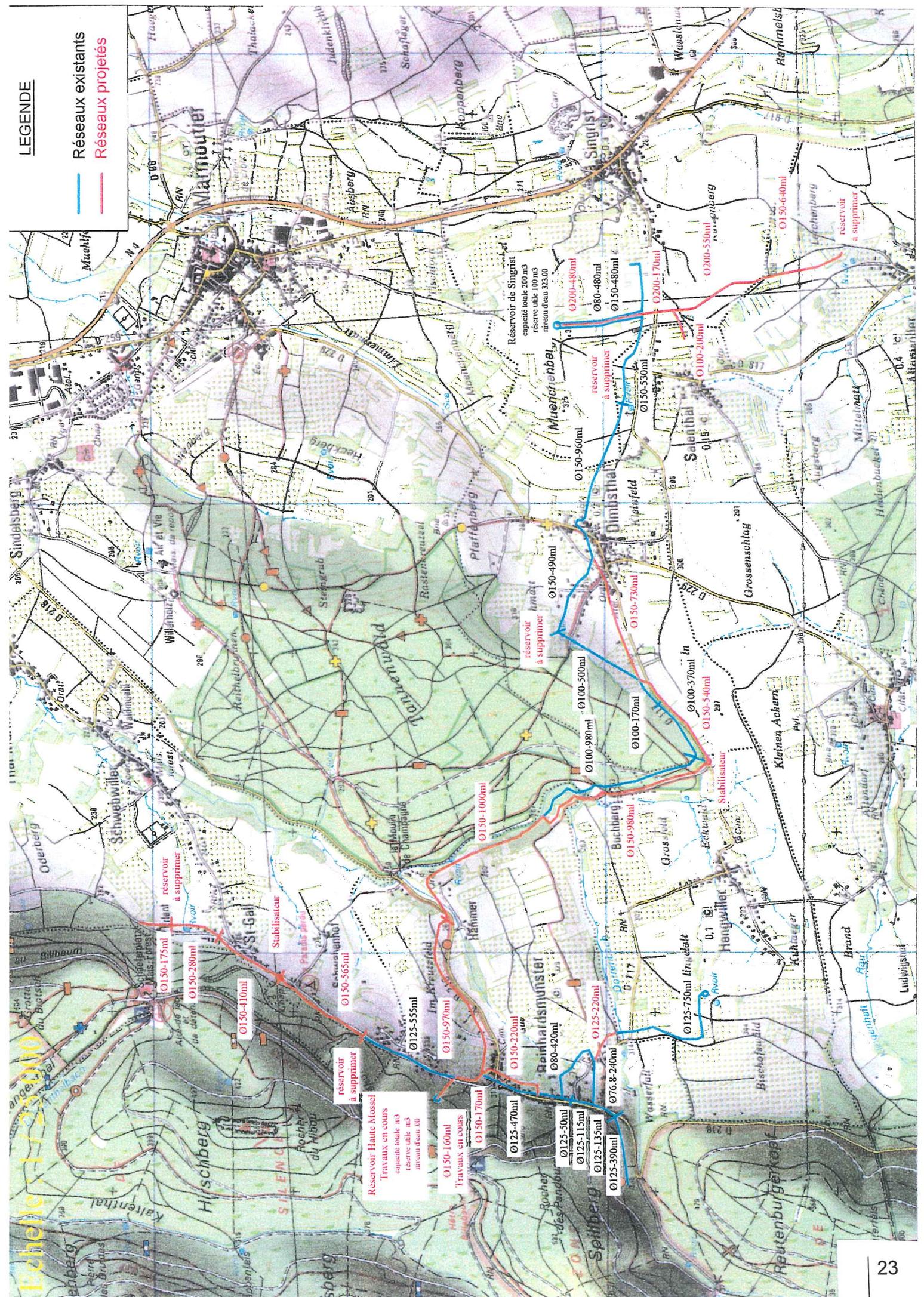
Une conduite de grand débit a été posée entre le nouveau réservoir et le Buchberg, le long du chemin reliant ce hameau au moulin de Champagne, puis vers le Hammer pour, enfin, longer la D 218. Une autre conduite a été posée entre le Buchberg et Dimbsthal.

Enfin, une conduite a été posée entre un petit réservoir près des chalets du Geroldseck et le lieudit Erlenhof à la sortie de St Gall vers Haegen. Celle-ci alimente les habitants de St Gall, Schwebwiller ainsi que de l'annexe Schwabenhof.

Note : renseignements aimablement communiqués par M. Brice HUGELE, que nous remercions

LEGENDE

- Réseaux existants
- Réseaux projetés



Réservoir Haute Mossier
Travaux en cours
capacité totale m³
réserve utile m³
niveau d'eau 00

Ø150-160ml
Travaux en cours

Ø150-170ml

Ø125-470ml
Ø125-50ml
Ø125-115ml
Ø125-135ml
Ø125-350ml

Ø76.8-240ml

Ø125-750ml ligne établie

Ø150-980ml

Ø100-170ml
Ø100-370ml in

Ø150-540ml

Ø150-730ml
Ø150-960ml

Ø200-480ml
Ø80-480ml
Ø150-480ml

Ø200-170ml
Ø200-550ml

Ø150-640ml

Ø150-200ml

Ø150-1000ml

Ø150-490ml

Ø150-980ml

Ø100-500ml

Ø150-1000ml

Ø150-970ml

Ø125-555ml

Ø150-565ml

Ø150-175ml

Ø150-280ml

Ø150-410ml

Ø150-175ml

Fête de la solidarité
21 mars 2004

